

*Canaux, archipels sauvages, hameaux colorés et grandes cités de marins. Le Nord a l'exotisme subtil, qui attire de plus en plus de plaisanciers, charmés par les eaux paisibles de cette mer intérieure. Ainsi de Pierre-Marie et Charlotte...*

TEXTE JULIE CLERC, PHOTOS PIERRE-MARIE GUILLOUET

**Si vous n'avez pas le goût des régates ou des navigations d'une semaine, pensez à la Baltique...**

**A**ttention, belle histoire d'amour. Les protagonistes : Pierre-Marie, *Jabadao* et Charlotte. Cet été-là, leur équation n'a qu'une seule solution. Ce sera cap sur la mer Baltique. Premiers responsables de cette virée peu banale, j'ai nommé Pierre-Marie, 28 ans, ingénieur naval, et *Jabadao*, coquet Chatham en acier ne trahissant pas une ride malgré ses trois décennies ; ils se côtoient depuis... toujours. Le voilier familial, après lui avoir offert ses premiers pas à la voile, se fait désormais balader et bichonner par les soins du même devenu grand. Et amoureux : c'est ici qu'intervient



le troisième rôle. Charlotte, 28 ans, interne en médecine, qui, depuis dix ans, rejoint régulièrement le bord pour des croisières en Manche et en Bretagne. Les raisons de ce ralliement annuel de la part d'une jeune fille n'ayant pas précisément été élevée aux biberons d'eau de mer, vous les aurez comprises. Souquer ferme,

suer sur les winches, étarquer sauvagement en défiant le mal de mer. Mais je m'égare. Non, justement. Et c'est là tout le brio d'un jeune homme que ces dames vont peut-être jalousser à Charlotte : si Pierre-Marie propose la mer Baltique – en version estivale, précisons –, c'est pour assurer à sa douce, sensible aux nausées, des escales courtes et uniquement diurnes. De vraies vacances, en somme. Ah, l'amour ! Or, en Baltique, c'est possible. Mer au passé lacustre cernée par sept nations – Allemagne, Danemark, Estonie, Finlande, Lettonie, Lituanie, Pologne, Russie et Suède –, aux côtes souvent peuplées de marins, elle offre, à

# UN ÉTÉ EN BALTIQUE





## Le parcours

Mer intérieure de 450 000 km<sup>2</sup> environ, la mer Baltique est reliée à l'océan Atlantique par la mer du Nord. Passés les canaux hollandais, *Jabadao* la goûte pour la première fois en longeant la côte sud de Kiel à Gdansk. Les pays Baltes pendant trois semaines, Helsinki, puis cap à l'ouest où l'équipage s'enivre des archipels de Finlande jusqu'à Stockholm, en passant par Åland et le port mythique de Mariehamn. Suit une lente descente de la côte est de la Suède et diverses escales au Danemark. Enfin, le Chatam est hiverné à Lübeck, en Allemagne.

« SOIXANTE-DIX ESCALES EN TROIS MOIS,  
AU RYTHME PAISIBLE DE 40 MILLES  
PAR JOUR EN MOYENNE »

l'exception de sa façade est, mouillages et ports en nombre. Ajoutez à cela une zone de navigation facile en été (eaux relativement calmes en période anticyclonique, courants et marées faibles), variée (on change de décor en quelques dizaines de milles) et des journées longues : au rythme paisible de 40 milles par jour en moyenne, *Jabadao* n'en parcourt pas moins 3 000 milles. Totalisant, de juillet à septembre, soixante-dix escales en trois mois de navigation, dans des eaux où les voiliers battant pavillon français sont rares. Ici, on croise des équipages allemands, suédois et finlandais. Pari tenu pour le jeune couple normand, Charlotte est conquise. Et avec elle, les neuf personnes qui, successivement, rejoignent le bord pour deux à trois semaines de croisière sous le signe de l'hédonisme : « Alterner visite des capitales à l'architecture détonante et mouillages sauvages au pied d'un hameau, l'étrave dans les sapins », tel est leur credo. Bref, au cours de ce trimestre sabbatique, « l'ambiance est bonne à bord », confirme humblement le skippeur. C'est ainsi que le brave Chatam taille sa route depuis Cherbourg : remontée de la mer du Nord via les canaux hollandais et quatre jours de navigation, traversée de la pointe de l'Allemagne – 50 milles et deux écluses parcourus sans encombre, bord à bord avec des cargos pensifs. Premiers contacts avec la Baltique en longeant les côtes



Première étape : remontée de la mer du Nord et traversée de la pointe de l'Allemagne via 50 milles de canaux. Ici, Lübeck.



**Avec un parc de 30 000 îles, l'archipel de Stockholm est la face cachée, et la plus séduisante, de la métropole.**

allemande et polonaise, pays Baltes, Finlande et Helsinki, où le voilier atteint le point extrême de sa croisière. Puis l'étrave pointe à l'ouest, Jabadao fait voile vers les fantastiques archipels de Finlande, rallie la Suède, relâche dans l'enivrante Stockholm, fait un détour par le Danemark et atterrit, enfin, à Lübeck, Allemagne, où il est hiverné. Les coups de cœur s'enchaînent. Amsterdam, « ville

à l'impressionnant trafic de bateaux-bus, où les cafés Internet sont autant de coffee-shops. Galeries, musée Van-Gogh et marché aux tulipes sont irrésistibles », reconnaît l'ingénieur.

L'île de Rügen, au large de l'ex-Allemagne de l'Est, s'avère troublante. « Dans ce paysage presque inhospitalier, semé de bancs de sable et de marais façonnés par le vent, nous arrivons sous un grain

sec, évoluant péniblement au moteur sur une mer plate. Des bateaux sont échoués autour, par chance nous restons dans le chenal. Le lendemain, changement de décor : nous découvrons Stralsund, ville chaleureuse entourée de champs. Un moment fort en contrastes », s'enthousiasme-t-il. Puis ce charmant rouage se grippe momentanément – un peu de piment que diable ! Les pays Baltes que

## A savoir pour bien préparer sa croisière en Baltique

► **Meilleure saison** De Juin à août: jours longs et temps anticyclonique assez stable. En août, la rentrée scolaire en Scandinavie annonce ports et mouillage calmes. Dès septembre, l'automne rude approche : coups de vent établis, brumes et température de l'eau en forte baisse (7 °C début septembre sur la côte est de la Suède).

► **Météo** Temps anticyclonique stable l'été, avec flux modéré de SW dominant. La météo change à une vitesse déconcertante. Effets de brise thermique et orage du soir pendant les périodes chaudes. Les grains, rares, peuvent être très brutaux.

► **Navigation** Niveau de la mer stable

après les écluses d'entrée dans le canal de Kiel, à l'embouchure de l'Elbe. La hauteur d'eau ne varie qu'avec les coups de vent, peu fréquents en été, impressionnantes l'hiver. Courants variables de 1 à 2 noeuds en fonction du vent des derniers jours. Instructions nautiques et météo locale les prévoient.

► **Mouillage** Typique en Baltique : l'ancre arrière sur une aussière permet de casser l'ère du bateau jusqu'à ce que l'étrave soit à l'aplomb des roches de la côte. Sauter à terre et amarrer l'avant sur un sapin ou un piton planté dans le granit. Efficace pour descendre à terre. Un petit tour de reconnaissance préalable n'est pas à exclure.

► **Conseils** Se munir de cartes détaillées (Pierre-Marie les a commandées en Allemagne, en allemand et en anglais) pour naviguer dans les archipels finlandais et suédois. VHF obligatoire pour répondre aux nombreux contrôles (douanes, autorités portuaires, police). Au port, vérifier que les zones d'exercice de tir sont libres avant de les traverser (en activité en Allemagne et en Suède). Au niveau de Kaliningrad, ne pas rentrer dans la limite des 12 milles russes sans visa. Assurer une veille attentive sur les routes commerciales, en particulier dans le goulet au sud de la Suède. Hiverner sur place si l'on manque de temps : bateaux mis à sec et tarifs raisonnables.

## « C'EST ASSEZ MAGIQUE D'ARRIVER EN PLEIN CENTRE DE STOCKHOLM SANS METTRE PIED À TERRE »

fraîchement intégrés à l'Union européenne, susuraient à l'oreille de l'équipage tant d'exotisme, font un four. « Des dizaines de chalutiers rouillés dans des zones industrielles, des villes soviétiques moches et la "contrôle" aiguë des autorités désormais en mal d'activités en font un séjour intéressant mais pas franchement convivial. Sur les côtes de Lituanie et de Lettonie, l'interdiction de mouiller impose des étapes de 40 milles pour rallier les ports les plus chers de la Baltique. Nous nous sommes rattrapés sur les menus à 5 euros proposés dans quelques rares centres-villes médiévaux très sympas », relativise le skippeur.

### Place au monde sauvage

Mais déjà ses pensées glissent vers l'archipel de Finlande. « Dix jours au milieu de dizaines de milliers d'îles, de toutes tailles, sauvages, séparées par des chenaux sinuieux. Sur certaines d'entre elles, une petite maison de vacances, une poignée de sapins. Ce cadre exceptionnel procure une sensation d'infini », s'émeut encore Pierre-Marie. Stockholm ensuite, et son

archipel, parc national abritant des îles rocheuses où l'on mouille à la suédoise, une ancre à l'arrière et l'étrave amarrée à un résineux. A terre, « forêt, myrtilles, champignons, framboises, aïrelles et la possibilité de faire un barbecue à la lisière du bois... Six jours paradisiaques », insiste le navigateur. Vraiment ? La capitale suédoise ensuite, cernée par ces îlots-sentinelles déserts se transformant progressivement en banlieues, semble conçue pour un atterrissage à la voile. « C'est assez magique d'arriver en plein centre de Stockholm sans mettre pied à terre. La ville elle-même est constituée de cinq ou six îles, toutes disposant de nombreux ports et quais en bois où l'on s'amarre gratuitement pour quelques heures », précise-t-il.

Enfin, au sud de la Suède, Utklippan, petit groupe d'îles perdu au large, impressionne l'équipage. Une fois de plus, place au monde sauvage dans cette réserve naturelle peuplée de phoques et de grenouilles endémiques. Au milieu, un phare et un port-abri dont on ferme les portes durant les dantesques tempêtes hivernales...



Halte dans le parc national avant de rallier les îles sur lesquelles est construite la capitale suédoise.

Cinq cents euros par mois et par personne, des copains ravis, et Charlotte qui trépigne à l'idée de remettre les bouts l'été prochain en direction d'Oslo : pas mal pour une première ! Preuve que s'offrir de grandes vacances à quelques encabluures de nos côtes, sans stress et loin des concentrations estivales de voiliers, c'est possible. ↴

Clémentine en été, la zone de navigation de l'archipel de Stockholm n'est pas à l'abri d'un coup de tabac passé août.

